

Femmes haïtiennes Quand l'exil devient un espace de rayonnement

Chaque année, le 8 mars rappelle au monde l'importance des luttes menées par les femmes pour la reconnaissance de leurs droits et de leur place dans la société. Cette journée, devenue symbole international, offre l'occasion de célébrer des parcours inspirants. Pourtant, au-delà de la commémoration, elle invite surtout à réfléchir à la valeur réelle de l'apport des femmes dans la construction des sociétés contemporaines.

Pour les femmes haïtiennes vivant à l'étranger, cette réflexion prend une dimension particulière. Beaucoup ont quitté leur pays non par choix, mais par nécessité, poussées par les crises économiques, politiques ou sociales. Elles arrivent en terre étrangère avec leurs espoirs, leurs talents, mais aussi le poids d'un déracinement. Et pourtant, malgré ces défis, plusieurs d'entre elles ont su transformer l'exil en espace de rayonnement.

Au Canada, trois figures illustrent avec éclat cette capacité des femmes haïtiennes à porter haut l'étendard de leur origine : Michaëlle Jean, Dominique Anglade et Fabienne Colas.

Le parcours de Michaëlle Jean demeure l'un des plus emblématiques. Arrivée au Canada comme réfugiée politique avec sa famille, elle s'est progressivement imposée comme une figure majeure de la vie publique canadienne et internationale. Journaliste respectée, gouverneure générale du Canada, puis secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie, elle a incarné un leadership à la fois élégant et engagé. Son parcours rappelle que l'exil peut aussi devenir une terre d'accomplissement lorsque les conditions permettent aux talents de s'exprimer.

Dominique Anglade, ingénieure et femme d'affaires devenue figure politique de premier plan au Québec, représente une autre dimension de ce leadership féminin haïtien. Ancienne première ministre du Québec, puis cheffe du Parti libéral du Québec, elle a su naviguer dans l'un des environnements politiques les plus exigeants du pays. Sa trajectoire illustre la capacité des femmes issues de l'immigration à occuper des postes stratégiques et à participer activement aux grandes orientations d'une société.

Quant à Fabienne Colas, son influence se situe dans le domaine culturel. Productrice, actrice et entrepreneure, elle a créé des plateformes qui ont permis à de nombreux artistes issus de la diversité de trouver un espace d'expression. À travers ses festivals et initiatives culturelles, elle a contribué à transformer le paysage artistique canadien en offrant une visibilité à des voix souvent marginalisées.



Fabienne Colas, Dominique Anglade, Michaëlle Jean

Ces trois femmes incarnent des univers différents — la diplomatie, la politique et la culture — mais elles partagent un point commun : celui d'avoir su transformer des contextes parfois difficiles en opportunités de contribution et de leadership.

Leur réussite ne relève pas seulement du talent individuel. Elle révèle aussi une vérité souvent négligée dans les débats sociaux : lorsque les femmes disposent d'un environnement favorable à leur développement — accès à l'éducation, reconnaissance de leurs compétences, égalité des opportunités — leur contribution devient une force structurante pour la société.

Les femmes haïtiennes portent en elles une tradition de résilience remarquable. Dans les familles, elles sont souvent mères, conseillères, éducatrices, piliers émotionnels et économiques. Dans la diaspora, elles deviennent également des bâtisseuses de ponts culturels et sociaux entre les sociétés d'accueil et leur pays d'origine.

C'est pourquoi réduire la reconnaissance des femmes à une seule journée symbolique ne saurait suffire. Leur contribution dépasse largement le cadre d'une commémoration annuelle. Elle s'inscrit dans la vie



Amirthanayagam

Pour La Voix du Port
Indran Amirthanayagam
Animateur de la Chaîne de la poésie
en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

Une vie commune

Ce n'est pas une grande découverte, l'amour dure pour quelque temps

avant de devenir l'ennui et on doit être patient et laisser son identité

de côté, commettre un sacrifice pour le bien des enfants

ou des chats et choisir de continuer de vivre ensemble en dépit d'être

presque tous les jours au point de s'entretuer.

Indran Amirthanayagam dr)
le 7 mars, 2026

quotidienne des communautés, dans l'éducation des générations futures et dans les transformations sociales.

Pour les nombreuses immigrantes haïtiennes qui reconstruisent leur vie loin de leur terre natale, les parcours de Michaëlle Jean, Dominique Anglade et Fabienne Colas offrent un message clair : l'exil n'efface pas l'identité, il peut aussi devenir un espace où elle se redéfinit et s'affirme.

Ces femmes rappellent que porter Haïti à l'étranger ne signifie pas seulement préserver une mémoire culturelle, mais aussi participer activement à la construction des sociétés qui accueillent leurs talents.

Le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, est donc une invitation à célébrer ces trajectoires, mais aussi à reconnaître une vérité simple : lorsque les femmes disposent des conditions nécessaires pour créer, diriger et innover, elles ne transforment pas seulement leur propre destin — elles contribuent à transformer le monde.

Et les femmes haïtiennes, partout où elles se trouvent, continuent de le démontrer avec dignité.

Michelle Latortue

DOCUMENTAIRE SUR LA COMMUNAUTE HAÏTIENNE AU CANADA : Tricoté serré crépu

Un film éclairant sur l'immigration, l'intégration et les contributions de la communauté haïtienne arrivée au Québec dans les années 1960 et 1970.

Diffusé dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, le documentaire *Tricoté serré crépu*, réalisé et produit par Joseph Hillel, traite de l'immigration et de l'intégration de la communauté haïtienne au Québec. Le film s'inspire des récits de femmes et d'hommes arrivés dans les années 1960 et 1970.

Le documentaire s'appuie sur la trame narrative des histoires personnelles de membres influents de la communauté haïtienne, tels que **Dre Yvette Bonny, Dr Carlo Sterlin, Maryse Alcindor, Jean-Claude Icart, Dominique Anglade, Anthony Kavanagh et Maxime Aurélien**. Leurs parcours illustrent l'évolution des liens entre cette diaspora et la société québécoise, un récit riche en éléments emblématiques.

L'arrivée de cette communauté, qui constitue à l'époque la plus grande vague d'immigration francophone du Québec, est favorisée par deux événements majeurs : le besoin de compétences engendré par la Révolution tranquille et l'exil forcé causé par la dictature de Duvalier père dès

1957. Aujourd'hui, alors que la diaspora haïtienne compte près de 2,5 millions de personnes dans le monde, le documentaire se concentre sur le cœur de ce récit d'exil et d'intégration : les défis rencontrés par ces migrantes et migrants, les promesses d'une terre d'accueil et la contribution essentielle de ces hommes et femmes au Québec moderne.

Réalisation : Joseph Hillel

Productrices déléguées : Carmen Garcia et Sophie Martin

Producteur : Joseph Hillel

Production : Qu4tre par Quatre Films



Girault & Gingerbread:
When Art meets Architecture
Quand l'Art rencontre l'Architecture

A book showcasing the outstanding artwork of Haiti's historical Gingerbread houses by Haitian artist Eric Girault.

With essays by:
Eric Girault
Michel Philippe Lerebours, art historian
Michele Duvivier Pierre-Louis, Centre d'Art Board of Directors President
Institute for the Protection of National Heritage (ISPAN)
Toussaint Louverture Cultural Foundation

And 30 illustrations of Eric Girault's artwork:
26 Gingerbread Houses and
4 Historical Monuments
Photos by Alwin McCalla

Bilingual edition: French and English, 75 pages

LIMITED EDITION